

Éphéméride : C'était un mois de novembre 1912... la naissance du Pyla

Il y a 110 ans, la naissance du Pyla...

...avec l'arrivée à Arcachon de Louis Gaume, en 1912. Ce compagnon maître-zingueur venait de terminer son tour de France depuis son Allier natal et il est embauché par l'entreprise de charpenterie Cazobon. En l'espace d'un siècle, des générations de Gaume vont construire quelque 4 000 villas, la plupart de style « basco-landais », tout en créant une nouvelle station balnéaire prestigieuse.

Louis Gaume (1883-1962) va réaliser une association déterminante avec Daniel Meller, propriétaire de 143 hectares entre le Moulleau et la dune du Pilat. Les deux hommes lancent un immense lotissement qui deviendra le Pyla et Pyla-sur-Mer dont les plus belles maisons ont les pieds dans l'eau. Et elles sont facilement reconnaissables, ces maisons Gaume comme on les nomme à maintenant, car elles présentent un style que l'on va qualifier de basco-landais, conjuguant des huisseries de bois, de faux colombages et des tuiles couvrant un toit dissymétrique de faible pente. Le tout coloré de rouges et de verts typiques des maisons gasconnes et basques. Toutefois, le modèle prédominant reste celui de la ferme labourdine, caractérisée par son mur-pignon et ses pans colorés.

Est-il né d'un malentendu ce style qui a marqué le paysage architectural du Pyla ? Louis Gaume savait que le Bassin fait partie du littoral gascon et non pas basque labourdin, l'entrepreneur a même effectué un voyage de reconnaissance au Pays basque en 1920. Mais, de même que Louis Gaume et Daniel Meller ont ajouté l'exotisme d'un « i grec » (Pyla-sur-Mer) au lieu-dit le Pilat, ces grands entrepreneurs ont désiré

« basquiser » cette vaste zone où les noms en euskara ont proliféré, afin de créer une spécificité que n'offrait pas la Gascogne. L'essentiel pour Gaume était de séduire une riche clientèle d'*estrangays*, à la recherche d'habitations soi-disant « typiques », ombragées par des pins et de grande qualité.

Ce genre basco-landais apparut aussi comme une réaction au style dit pittoresque qui a couvert les littoraux atlantique et méditerranéen, au xix^e siècle, avec des maisons ornées de clochetons, de toits de chaume à la normande, de fausses fenêtres gothiques ou de vérandas à l'italienne.

Article Olivier de Marliave – Société Historique et Archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch